

NAISSANCE DE LA CITE, NAISSANCE DE LA SOCIETE.

Aristote, *La politique* (IV<sup>ème</sup> siècle avant J.C.)

Supposons qu'on rapproche les lieux et que les villes de Mégare et de Corinthe se touchent ; cette proximité ne fera pas que les deux Etats se confondent en un, quand même on y contracterait des mariages de l'un à l'autre, quoique ce soit là un des liens les plus intimes pour la communication mutuelle.

Supposons même des hommes : l'un charpentier, l'autre laboureur, l'autre cordonnier, un quatrième de quelque autre métier. Mettons-en, si l'on veut, dix mille, qui habitent séparément, mais non pas à une si grande distance qu'ils ne puissent communiquer ensemble. Ils ont fait le pacte de ne pas se nuire les uns aux autres dans leurs commerces et même de prendre les armes pour leur défense mutuelle, mais ils n'ont d'autre communication que par leur commerce et leurs traités. Ce ne sera pas, là encore, une société civile.

**Pourquoi donc ?** On ne dira pas dans cette hypothèse qu'ils soient trop éloignés pour communiquer ensemble. En se rapprochant ainsi, la maison de chacun lui tiendrait lieu de ville et ils se prêteraient, en vertu de leur confédération, main-forte contre les agresseurs injustes. Cependant, s'ils n'avaient dans ce rapprochement d'autre communication plus importante qu'ils n'en ont dans leur séparation, ce ne serait pas encore, à le bien prendre, une Cité ou une société civile. La Cité n'est donc pas précisément une communauté de lieu, ni n'a été instituée pour le simple effet de se préserver des injustices d'autrui ou d'entretenir commerce. Tout cela doit exister avant la formation de l'Etat, mais ne suffit pas à le constituer.

**La Cité est une société établie, par maison et familles, pour vivre bien, c'est-à-dire pour mener une vie parfaite et qui se suffit.** Or, cela ne peut se faire que par la proximité d'habitation et par les mariages. C'est pour la même fin qu'ont été instituées dans les villes les sociétés particulières, les corporations religieuses et profanes et toutes les autres liaisons, affinités ou manières de vivre les uns avec les autres.

**Commentaire [MD1]:**

*Pourquoi les hommes se constituent-ils en société ? Et à quelles conditions peut-on parler d'une « société » ? C'est la question qu'affronte Aristote, (et qui constitue aussi le Livre I de la République de Platon). Ni la proximité (premier paragraphe), ni le commerce (deuxième paragraphe) ne suffisent pour que des hommes constituent une société. Pourquoi ? Parce que la cité n'est pas une communauté de lieu, elle n'est pas instituée en vue de se protéger des injustices d'autrui, ou de faire du commerce. Qu'est-ce alors qui constitue une société, autrement dit qu'est-ce qui est au fondement de l'institution de la cité ? En vue de quoi l'institution sociale existe ? En vue de vivre bien, tout simplement. Pour mener une vie parfaite.*

*Attention, Aristote n'interroge pas le lien social proprement dit, pas directement en tous les cas. Il se demande quel est le but d'une société. Et la société pour les Grecs ne se conçoit qu'à travers la réalité concrète de la Cité. L'analyse aristotélicienne se fait dans un paradigme « réaliste ». Le premier paragraphe en témoigne de manière éclatante. Aristote s'appuie sur l'exemple de deux villes qu'il connaît.*

**Commentaire [MD2]:** Les deux liens fondamentaux entre les hommes sont les liens d'alliance

(le mariage) ou les liens du sang. Le mariage contribue largement dans les sociétés anciennes à structurer une société (par groupe sociaux, par appartenance à des lignées prestigieuses, etc...). Notre société démocratique implique l'idée d'échanges libres autrement dit non contraints. Tout échange se fait dans un cadre relationnel défini, et plus ou moins contraint (ce que les spécialistes de communication ont décrit comme « formel » ou « informel »). Nos sociétés démocratiques fonctionnent toujours avec des groupes (sociaux ou professionnels). Les alliances matrimoniales se font rarement entre un baron et Cendrillon. Ça arrive mais c'est quand même rare.

**Commentaire [MD3]:** Les liens contractuels ne suffisent pas non plus. Les alliances défensives ne constituent pas une société civile.

Le système argumentatif d'Aristote consiste à établir l'inventaire des types de liens sociaux qui pourraient contribuer à fonder une société civile et à les rejeter les uns après les autres comme non pertinents.

**Commentaire [MD4]:** Aristote développe dans ce paragraphe l'idée précédente.

**Commentaire [MD5]:** L'idée de nourrir des communications est là, mais peu développée, à l'état d'intuition. S'ils n'ont pas plus de communication en se rapprochant qu'ils n'en ont séparé, ce n'est pas une société civile. Et si ces communications sont liées ou ordonnées à une alliance pour se préserver d'autrui ( un contrat social comme Hobbes ou Locke le concevront bien plus tard) ce n'est pas une société civile. Aristote a eu l'intuition d'un contrat social, mais comme d'un contrat entre hommes réels. Et en aucun cas, il ne peut être au fondement d'une société.

**Commentaire [MD6]:** L'idée du contrat social est à mille lieux de la conception des Anciens. La théorie du contrat social offusquerait profondément Aristote.

**Commentaire [MD7]:** C'est la thèse tout simplement. Une cité est une société organisée (par maison et familles), pour mener une vie parfaite et qui se suffit. L'idée d'autonomie de la cité est fondamentale. La fin de la cité n'est pas de subvenir aux besoins des hommes, mais subvenir aux besoins des hommes d'une même société fait partie de se pour quoi la cité est instituée. L'économie n'est pas la fin, ni même le moyen, mais elle participe de la vie parfaite et donc de la vie « heureuse ».

Notez bien qu'il y a équivalence parfaite pour ce Grec qu'est Aristote, entre la Cité et la Société. En même temps qu'il donne les fondements de la société, il définit la Cité.

## DOSSIER HISTORIQUE

**Mégare** : Cité grecque de l'isthme de Corinthe, à mi-chemin entre Corinthe et Athènes, elle est située au milieu d'une étroite plaine fertile entre le territoire de Corinthe et l'Attique. Possédant de bons ports sur le golfe Saronique, Mégare était tournée plus volontiers vers l'Égée que vers l'Occident. C'est pourtant en Sicile orientale qu'elle fonda sa plus ancienne colonie, Megara Hyblaia. Mais ses établissements les plus importants se trouvent en Propontide et dans la région du Pont, où les Mégariens fondèrent Byzance, Chalcédoine et Héraclée Pontique. Au ~ V<sup>e</sup> siècle, Mégare fait partie de la ligue péloponnésienne ; le décret de Mégare (~ 432), par lequel les Athéniens, accusant en particulier les Mégariens d'accueillir les esclaves fugitifs, leur fermèrent les marchés de l'empire, est l'un des facteurs qui furent à l'origine de la guerre du Péloponnèse. A l'époque où écrit Aristote, elle joue un rôle de plus en plus effacé. Après la mort de Socrate, ses disciples s'y réfugient quelque temps.

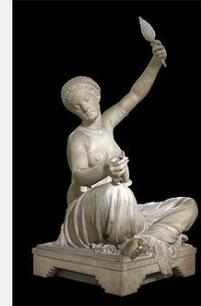
**Corinthe**: est une importante cité marchande qui contrôle l'isthme de Corinthe reliant le Péloponnèse au reste de la Grèce et traversé par le *diolkos*, chemin de traction dallé de 6 km permettant aux navires d'éviter le contournement du Péloponnèse. Elle entre en concurrence avec Athènes sur le plan économique et culturel.

Evidemment le choix de ces deux villes n'est pas anodin. En se développant, elles pourraient finir par se rejoindre. Mais leur histoire, la concurrence commerciale, le fait qu'elle ne soit pas tournée vers le même horizon, leurs spécificités ne rendra pas nécessairement possible la fusion de ces deux villes en une seule. Sagesse grecque que l'on eût été avisé de prendre en compte lorsqu'on a modifié la carte des départements en France lors du quinquennat de François Holland !

## EXPLIQUER UN TEXTE

### *Introduire*

*Qu'est-ce qui est au fondement de cette énigme que constitue une société ? On ne peut que reconstruire ce premier moment purement fictionnel où des hommes se seraient rapprochés pour constituer une société ? On ne peut donc que spéculer. Mais on peut essayer de s'interroger sur ce qui est au fondement de lien particulier qu'est le lien social. C'est ce que fait Aristote dans ce passage de son ouvrage la Politique.*



Jeune fille de Mégare, Ernest Barrias

## Commencer

*La stratégie argumentative d'Aristote est fondée sur l'analyse successive et rigoureuse de ce qu'une société n'est pas. En trois étapes, il le définit clairement : elle n'est pas fondée sur le fait de vivre dans un même endroit, elle n'est pas fondée sur un système d'alliance réciproque, sur un contrat qui permet de protéger les biens ou de faire du commerce. Pour établir ce qu'est une société, et pour définir la Cité, Aristote, patiemment, établit ce qu'elle n'est pas « constitutivement ».*

*Et d'abord, elle n'est pas une communauté de gens qui habitent un même endroit. Que Mégare et Corinthe finissent par se toucher n'empêchera pas Mégare de rester Mégare et Corinthe de maintenir sa spécificité. Les Cités grecques étaient en effet fortement différenciées. Nous connaissons bien l'historique opposition entre Athènes et Sparte mais comme tout endroit qui a une histoire, une ville maintient son unité à travers un ensemble de spécificités. C'est ce qu'Aristote, en réalisant qu'il est, voit clairement. Et même des mariages entre Corinthiennes et Mégariotes ou Mégariotes et Corinthiens ne suffiraient pas à fusionner les deux cités. C'est donc par l'argument de la connaissance concrète de mœurs grecques qu'Aristote fonde cette première idée : vivre dans un même endroit ne suffit pas à faire une société. A noter que la question de la communication entre les hommes est posée d'emblée. Les alliances matrimoniales constituent en effet un terrain de communication entre les hommes, ce qui suppose qu'une société implique des échanges. Mais pour que ces échanges soient possibles, ils doivent entrer dans un cadre préétabli : on ne communique pas pour communiquer dans le monde antique. Pour communiquer, il faut un cadre social. Facebook apparaîtrait aux Grecs anciens comme un système de communication totalement dérégulé (ce que sans doute par certains aspects il est).*

## EXPLOITER UNE REFERENCE

*Le commerce suffit-il pour faire une société ?*

Pour Aristote, clairement non...

**Commentaire [MD8]:** La plupart des commentaires se croient tenus d'expliquer par le menu comment l'auteur argumente. C'est très maladroit. Il suffit à un moment ou à un autre de votre travail de montrer que vous avez compris la stratégie argumentative dans son ensemble. Et si l'auteur utilise une image ou une analogie de la souligner et de la commenter. Pour le reste, noyer votre correcteur sous une masse d'informations liées aux connecteurs logiques est totalement stupide.